

## L'autobiographie et le théâtre

Évelyne de la Chenelière

---

Numéro 111 (2), 2004

La tentation autobiographique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/25507ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

de la Chenelière, É. (2004). L'autobiographie et le théâtre. *Jeu*, (111), 94-96.

# L'autobiographie et le théâtre

Lors de la création du spectacle *Henri & Margaux*, Daniel Brière et moi-même nous sommes justement penchés de manière très précise sur la réalité qui se glisse dans une œuvre de fiction.

Avant de parler de ce projet particulier, voici d'une manière plus vaste comment je vois le phénomène de la fiction et de la réalité au théâtre. Je dois immédiatement vous prévenir de ceci : je n'ai aucune relation théorique, analytique ou intellectuelle avec le métier que je pratique. Et je ne ferai pas semblant d'une telle chose sous prétexte que j'écris un article pour la revue *Jeu*. Si cela vous ennuie, allez vite lire quelqu'un d'autre.

J'aime me rappeler comment, pour moi, l'écriture est passée d'un geste intime à un geste artistique. Je crois que c'est justement lorsque l'écriture a transcendé l'autobiographie, lorsqu'elle est allée au-delà du besoin de dire et de l'épanchement auquel correspond une écriture qui s'adresse à soi-même. Je me permets de reprendre ici des mots de Jean-Pierre Ronfard, qui correspondent exactement à ce que je pense : « L'expression n'est pas la création. » À mon avis, tous les êtres humains ont le besoin et le droit de s'exprimer. Cela peut prendre différentes formes, dont l'écriture. Mais le besoin de dire, à lui seul, ne fait pas de l'écriture un art. Autrement nous serions tous des artistes.

Pourtant l'impulsion de l'écriture doit être profonde, et donc indissociable de sentiments très personnels, liés au vécu, aux manques et aux désirs d'un artiste.

Une grande œuvre serait peut-être alors la jonction parfaite entre tout le bagage personnel d'un auteur, tout ce qui fait que son regard est unique, et la distance devant sa propre écriture grâce à la maîtrise de son art. J'aime d'un artiste qu'il soit conscient de l'objet qu'il propose. Je n'exclus pas, bien sûr, des moments d'écriture qui dépassent l'auteur et dont il ignore la source exacte, ni le mystère de la création, mais il reste que l'écriture doit aussi, il me semble, comprendre des choix conscients.

Une autre notion indispensable, quand on parle d'écriture pour le théâtre, est celle du pouvoir de l'imagination. Cela peut paraître banal, mais c'est la seule chose qui nous donne accès, comme artistes, au vécu d'autres êtres humains, et qui nous permet d'aborder des sphères qui n'ont plus rien à voir avec notre réalité. Certains diront qu'on ne peut parler que de ce qu'on connaît. Je ne suis absolument pas d'accord.

Car pour moi l'écriture n'est rien d'autre qu'un regard sur le monde, qu'une manière de regarder le monde. Et on peut poser son regard en connaisseur, ou en ignorant. C'est un droit que je m'accorde, ma seule contrainte étant de m'assurer de l'authenticité de ce regard que je pose.

Tout ça pour dire que s'inspirer de sa propre réalité pour faire une œuvre de fiction ne garantit pas qu'on soit plus éloquent, ou que nos réflexions soient plus originales ou plus pertinentes. C'est même assez « piégeant » de partir de soi pour écrire, puisqu'on risque alors d'avoir une écriture complaisante, comme si le fait de parler de soi donnait l'illusion d'une justesse qui n'est pas nécessairement présente.

C'est pourtant ce que nous avons fait, Daniel et moi, en imaginant l'histoire de *Henri & Margaux*. Nous nous sommes inspirés de notre réalité de couple pour écrire une pièce sur le couple, et de notre réalité d'artistes pour que notre pièce parle aussi de théâtre.

Je me permets ici de transcrire une courte description de notre démarche telle que proposée au Nouveau Théâtre Expérimental avant sa production, parce qu'elle

*Henri & Margaux*, pièce écrite, mise en scène et interprétée par Evelyne de la Chenelière et Daniel Brière. (Nouveau Théâtre Expérimental, 2002).  
Photo : Gilbert Duclos.



résume bien les raisons pour lesquelles nous avons eu envie de mêler notre réalité à la fiction.

Quand un acteur incarne un personnage sur scène, qui est sur scène ? Cette question ouvre une brèche sur la joyeuse et troublante confusion qui nous intéresse au théâtre... Nous sommes un couple et nous faisons du théâtre. Parfois ensemble, et parfois séparément. Nous avons fait le pari d'imaginer l'histoire d'un couple, et d'incarner ce couple sur scène pour voir ce qui va se passer. Comment jouer l'intimité de ce couple qui n'est pas exactement le nôtre, comment jouer avec la confusion que cela peut provoquer, comment nous servir complètement de ce que nous sommes, non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant que couple ? [...] Nous ne vous cacherons pas le malin plaisir que nous prenons à mêler la réalité et la fiction, à raconter l'histoire d'un couple qui, chose assez rare au théâtre, représente la tendresse et l'amour véritable, et enfin à réfléchir encore une fois sur notre métier, et plus précisément sur la création en couple, ce qu'elle comporte de risques et de joies. Nous nous réjouissons de cette rencontre, durant laquelle le public sera forcé de se demander : Mais *qui* est sur scène ?

Daniel et Evelyne

Et je me souviens parfaitement, durant le travail de conception, de notre vigilance extrême pour ne pas tomber dans l'anecdotique, nous rappelant sans cesse que, si notre démarche est intéressante, notre relation ne l'est pas forcément à elle seule...

Il en est de même, je crois, chaque fois qu'on se sert de la réalité pour en faire une fiction : faisons-le en nous rappelant que nous sommes bien peu de chose. **■**

---

Evelyne de la Chenelière est une auteure de théâtre et une comédienne ayant reçu sa formation d'interprète en France et au Québec. Elle a écrit plusieurs pièces de théâtre, montées principalement à Montréal, et elle travaille plus particulièrement au Nouveau Théâtre Expérimental depuis quelques années.